

La poésie de la vie
22 mai 2020.

**La sagesse de l'expérience
du désert.**

**Espace vide et silencieux,
monotone ou merveilleux,
il est ouvert à l'infini
de ce que je suis.
Le désert est expérience,
mise à nu de l'existence.**

**Espace de l'extrême,
de cheminement bohème,
il est ouvert à l'infini
de ce que je vis.
Le désert est évidence,
mise à nu de l'apparence.**

**Espace de survie,
ressenti d'économie,
il est ouvert à l'infini
de la maîtrise des envies.
Le désert est patience
mise à nu des dépendances.**

**Espace intermédiaire,
non balisé, sans repères,
il est ouvert à l'infini
de l'essentiel en cette vie.
Le désert est prise de conscience,
mise à nu de la présence.**

**Espace de méditation,
de discernement, de réflexion,
il est ouvert à l'infini
du questionnement introverti.
Le désert est transcendance
mise à nu de l'essence.**

**Espace de solitude,
de vécu sans habitudes,
il est ouvert à l'infini
des besoins ressentis.
Le désert est révélation
mise à nu de l'élévation.**

Christian Defebvre

Rédaction Christian Defebvre
Edition Citoyenneté en actes
464 pavé de Laventie
59 253 LA GORGUE / France
chr.defebvre@gmail.com



Sahara, le grand erg occidental.



Dans les milieux tempérés et intertropicaux, la nature est nourricière, généreuse et parfois luxuriante. Dans les zones désertiques, elle est au contraire aride et inhospitalière. Dans toutes les cultures de la planète, le mot « désert » évoque la mise à l'épreuve dans un espace extrême où l'eau manque et où la nourriture se fait rare, ce qui contraint l'homme à ne pas gaspiller, à économiser, à avoir conscience des ressources dont il dispose pour calculer judicieusement sa ration journalière et celle de ceux qui sont avec lui. Le fait d'être privé de pain pendant une période permet ensuite d'en déguster la véritable saveur. L'expérience du désert est aussi une épreuve mentale, un travail sur soi, pour maîtriser ses peurs et ses appréhensions, réfléchir à l'essentiel et à la qualité de l'existence. L'expérience de la solitude permet ensuite d'apprécier d'autant plus la convivialité, la relation vraie...

Les sociétés animistes aux croyances premières considèrent qu'une zone désertique est habitée par des esprits différents. Les esprits mauvais sont à éviter et les esprits bienveillants sont à solliciter pour être protégés.

L'expression « la traversée du désert » a pour référence initiale l'expérience vécue par le peuple juif après la sortie d'Égypte. Sous la conduite de Moïse, pendant quarante ans, les Hébreux traversent le désert avant de parvenir à la terre promise. Selon les paroles prêtées à Moïse dans le Deutéronome 1, 19. Le peuple y affronte la faim, la soif, la guerre, la morsure des serpents, le découragement... C'est un temps de passage entre le pays de l'esclavage (l'Égypte) et celui de l'affranchissement et de la liberté. C'est aussi un lieu de révélation ; un lieu où Yahvé parle au cœur de l'homme, comme il l'est mentionné dans Osée 2, 16 : « *C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et je lui parlerai cœur à cœur.* » Le fait de ne pas être gêné par les bruits extérieurs et de rompre avec des activités captatrices antérieures permet de mieux accueillir la transcendance divine qui nous renouvelle intérieurement.

Cette errance de l'exode servira ensuite de modèle à d'autres vécus par les prophètes puis par Jésus lui-même : celui d'Élie (1 Rois 19), celui d'Israël revenant de Babylone pour retourner en Judée (Isaïe 40 à 55) et, bien sûr, celui de Jésus (Mc 1, 12-13) : « *Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert, et, dans le désert, il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient.* »

Selon Benoist Méchin, l'Islam vient du désert. Il écrit en 1955 : « *Après avoir engendré le guerrier et le poète, le désert engendra le prophète* ». L'enfance de Mohammed est en effet dominée par l'expérience du désert.

Dans notre monde contemporain, prendre le temps d'une « traversée du désert » évoque à la fois le choix d'un temps de solitude, de mise en retrait et de réflexion entre deux périodes d'action. Quand de Gaulle s'est retiré de la vie politique entre 1946 et 1958, des commentateurs ont affirmé alors qu'il effectuait sa traversée du désert.